

encore confirmée dans la langue usuelle par le mot *fluminense* [du fleuve], qualificatif invariable de tout ce qui, à Rio, est essentiellement national, ou mieux, citadin, et dont les indigènes semblent faire le plus grand cas : ainsi, j'ai assisté à bon nombre de fêtes données dans les salons du *Casino fluminense* ; je m'y rendais dans les voitures de gala de la Compagnie *fluminense*, etc., etc.

En voilà assez sur le nom ; revenons à la chose. Rio nous l'avons vu, se divise en deux parties bien distinctes : la ville fait tache sur les faubourgs. Occupons-nous de celle-ci tout d'abord.

Solidement assise sur les rochers qui entourent la baie, formant amphithéâtre sur l'espace compris entre elle et les montagnes, couvrant même, de ses habitations et de ses monuments, de petites collines comprises dans la zone de son développement, elle est d'ensemble gracieux et coquet. Mais elle résiste peu à l'analyse et perd assurément à être parcourue. Les maisons, d'ordinaire sans étage, sont petites et serrées les unes contre les autres, chose remarquable en un endroit où le terrain n'avait nulle valeur. Les rues sont étranglées, mal pavées ou semées de galets de mer ; souvent le fossé, dans toute leur longueur, les coupe par le milieu ; les trottoirs y sont rares, ou, si les dalles existent, placées au ras du pavé, elles adoucissent, peut-être, la marche du piéton, sans toutefois jamais protéger sa personne contre l'incroyable audace des cochers nègres ; enfin l'entretien de la voirie y laisse à désirer, et c'est chose peu rare que d'y heurter des chiffons, des décombres, voire même des animaux morts.

Veut-on, à défaut de chiffres exacts [et je ne les cite qu'à bon escient], se faire une idée de l'étranglement des rues ? Voici la plus centrale et la plus animée de toutes : c'est la *Rua do Ouvidor*, célèbre s'il en fût, la rue des magasins, du luxe, de l'étalage, le Corso de Rome, les Italiens de Paris, le Regent-Street de Londres... Eh bien ! là, comme trop souvent ailleurs, les voitures ne peuvent circuler qu'en un sens, et, dès six heures du soir, l'entrée même de la rue leur est tout-à-fait interdite. Mais, en revanche, quelle animation ! C'est bien là que semble se jouer le grand, l'éternel proverbe des villes d'Amérique : *Time is money*. On ne marche pas, on court ; les rares flâneurs doivent en prendre leur parti et essayer gaiement la bousculade des 300,000 paires de coudes dont dispose le Rio du commerce et des affaires. Certes, le roulage, dans ces rues étroites, accidentées et déjà presque toutes sillonnées de tramways, ne contribue pas peu à la difficulté de la circulation. Il se compose, en grande partie, d'immenses charrettes et de camions aux roues minces, mais géantes, pourvues de moyeux débordants dont on s'explique peu l'avantage, de lourdes calèches rappelant l'âge de pierre de la carrosserie ; enfin, de petites voitures découvertes et curieuses, sorte de tilburys n'offrant qu'une place à côté du cocher ; le tout attelé de mules, le cheval étant un meublé de luxe au Brésil, où le sable l'aveugle, le pavé le détruit et le climat le tue.

D. R.

(A continuer.)

Vient de paraître

A

l'Atelier typographique de la *Voix de l'Ecolier* du Collège Joliette :

MANUEL

de la

CONFRERIE DU CŒUR DE JESUS

En faveur des

SAINTE AMES DU PURGATOIRE

A l'usage des Collèges et Pensionnats

Ce nouveau recueil, approuvé par S. G. Mgr l'Evêque de Montréal, forme un joli volume de 272 pages, renfermant outre le PETIT OFFICE DE LA B. V. MARIE, l'OFFICE DES MORTS et le PETIT OFFICE DE L'ANGE GARDIEN, un choix complet des prières et des pratiques les plus propres à nourrir la piété des jeunes gens.

PRIX { Relié en toile..... 25 CENTIMS.
 { Relié en cuir..... 30 " "

Une réduction de 20 pour cent est accordée aux Maisons d'éducation pour toute commande excédant une douzaine d'exemplaires.

Adresser les demandes au PROCUREUR DU COLLEGE JOLIETTE.

Frais d'expédition à la charge des destinataires.

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

DIRIGÉ PAR

Les Clercs de Saint Viateur

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

CONDITIONS :

<i>Demi-Pensionnaires</i>	\$ 20.00
PENSIONNAIRES.	
<i>Enseignement et pension</i>	100.00
<i>Lit, lavage, raccommodage</i>	18.00
<i>Usage d'un pupitre</i>	1.00
<i>Leçons et usage du piano</i>	20.00

" LA VOIX DE L'ECOLIER "

DU COLLEGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE

ABONNEMENT (payable d'avance).....\$1.00

ON EXÉCUTE au Bureau de la *Voix de l'Ecolier* toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.